

LE PROPAGATEUR

Volume VIII.

15 Mai 1897,

Numéro 6.

BULLETIN

12 Mai 1897.

* * Canada. — C'était hier, 11 mai, le jour des élections pour les membres de la législature de Québec.

Les résultats ont été les suivants :

Candidats conservateurs..... 25

Candidats libéraux..... 48

Il reste encore à pourvoir à un siège.

On dit que M. Flynn a été élu, mais M. Beaubien a échoué à Beauharnois.

Nous ne pouvons donner la liste entière, car il peut y avoir quelques modifications, seulement il est à noter qu'à Montréal il n'y a qu'un seul conservateur élu, M. Awater.

Cet échec du parti conservateur est grave, surtout dans les circonstances actuelles, alors que la question des écoles du Manitoba reste toujours pendante. De plus, la modification du tarif, mise en vigueur depuis le 23 avril dernier, amène de vives récriminations et a déjà obligé, par suite de l'abaissement des droits, la fermeture d'un certain nombre de manufactures et augmenté, par voie de conséquence, le chiffre des ouvriers sans ouvrages. C'est sous ces fâcheux auspices que s'ouvre la campagne de 1897. Il est à souhaiter qu'elle offre, pour les affaires, un aspect plus encourageant que ne le fait prévoir d'aussi tristes débuts.

* * *

* * Grèce et Turquie. — La guerre entre la Grèce et la Turquie est virtuellement terminée. C'est la Grèce qui est vaincue dans sa lutte contre un ennemi vingt fois plus nombreux. Aujourd'hui les puissances, ou, selon l'expression consacrée, le Concert européen a repris la direction des affaires. La Grèce, réduite à la dernière extrémité, s'en remet à l'intervention des puissances pour décider les conditions de la paix qui, si l'on en croit les dépêches venant d'Europe, doit s'établir sur les bases suivantes :

“ Rappel des troupes grecques de la Crète : cette mesure s'effectue en ce moment. Autonomie de la Crète. Paiement d'une indemnité de guerre par la Grèce.”

Jusqu'ici, il ne paraît pas être question de modifications territoriales. Mais on ne peut prévoir quel sera le résultat des négociations et si, à cette occasion, il ne surgira pas de dangereuses complications. L'enthousiasme grec s'est bien refroidi sous le coup répété de plusieurs défaites.

Il est nécessaire, pour bien faire comprendre les incidents qui ont marqué la défaite de cette brave petite armée, de reprendre la date de notre ancien bulletin. C'était au moment où Larissa venait d'être occupé par les Turcs. A ce moment tout semblait perdu et une véritable panique semblait s'être emparée non seulement des